

Baudelaire, *Les Fleurs du Mal* (1857)

« MŒSTA ET ERRABUNDA »

Dis-moi, ton cœur parfois s'envole-t-il, Agathe,
Loin du noir océan de l'immonde cité,
Vers un autre océan où la splendeur éclate,
Bleu, clair, profond, ainsi que la virginité ?
Dis-moi, ton cœur parfois s'envole-t-il, Agathe ?

La mer, la vaste mer console nos labeurs !
— Quel démon a doté la mer, — rauque chanteuse
Qu'accompagne l'immense orgue des vents grondeurs, —
De cette fonction sublime de berceuse ?
La mer, la vaste mer console nos labeurs !

Emporte-moi, wagon ! enlève-moi, frégate !
Loin ! — loin ! — ici la boue est faite de nos pleurs !
— Est-il vrai que parfois le triste cœur d'Agathe
Dise : Loin des remords, des crimes, des douleurs,
Emporte-moi, wagon, enlève-moi, frégate ?

Comme vous êtes loin, paradis parfumé,
Où sous un clair azur tout n'est qu'amour et joie,
Où tout ce que l'on aime est digne d'être aimé,
Où dans la volupté pure le cœur se noie !
Comme vous êtes loin, paradis parfumé !

Mais le vert paradis des amours enfantines,
Les courses, les chansons, les baisers, les bouquets,
Les violons mourant derrière les collines,
Avec les brocs de vin, le soir, dans les bosquets,
— Mais le vert paradis des amours enfantines,

L'innocent paradis, plein de plaisirs furtifs,
Est-il déjà plus loin que l'Inde et que la Chine ?
— Peut-on le rappeler avec des cris plaintifs
Et l'animer encore d'une voix argentine,
L'innocent paradis plein de plaisirs furtifs ?

Si vous ne vous êtes pas déjà procuré l'ouvrage en oeuvre intégrale

[*Les Fleurs du Mal*](#)

Voici le plan de l'explication tel que je l'ai suivi dans [la vidéo](#)

« Moesta et Errabunda » Lecture Analytique

Introduction :

- Poème de la section « Spleen et Idéal » Exprime la tension entre marasme de l'ici et l'appel de l'ailleurs qui se confond avec l'espoir d'une communion avec l'être aimé. L'aspiration vers l'Idéal est autant un dépaysement de lieu qu'un mouvement vers un paradis imaginaire, contrarié par le poids d'une obscure fatalité.

1. Un appel au départ
2. Un paradis rêvé de l'enfance
3. Un ailleurs inaccessible

1. L'appel au départ

- Agathe est femme rêvée. Nom formé pour l'occase sur un adj grec (agathos=bon)
- 1 : Interpellation directe « Dis-moi ». Question rhétorique d'emblée en plein sujet « ton cœur » cf l'amour « s'envole-t-il » cf le départ. Désir d'une communion d'exception à l'écart de l'ici « noir océan » et « immonde cité » épithètes très péjoratifs.
- 3 : Métaphore océanique renversée par l'éloignement « l'autre océan » est opposé au premier. Enumération « bleu, clair, profond »
- 5 : Reprise anaphorique qui court dans tout le poème. Magie invocatoire.
- 6 : Métaphore filée de l'élément marin+ anaphore « la mer, la vaste mer »
- 7 : Question rhétorique. Mystère de la mer et de l'ailleurs personnifié « rauque chanteuse », et allégorisé « immense orgue des vents grondeurs »
- 11 : Injonction au départ. Toujours sur mer mais aussi sur terre « wagon »=modernité de Baudelaire. 6/6
- 11-15 : Polyphonie du poète (11) et d'Agathe (15)
- 12 : Insistance anxieuse « loin ! loin ! » ressemble à une fuite. Ponctuation expressive.
- 14 : Enumération de plaies rime douleurs/pleurs contraste avec Agathe/frégate

2. Le paradis rêvé de l'enfance

- 4 : Comparaison « ainsi que la virginité » retour au temps d'avant la faute. Eden. « cœur » idée de pureté.
- 2^{ème} strophe : Homophonie mer/mère renforcée par l'idée « sublime de berceuse ». Retour à l'enfance vue comme âge de l'innocence.
- Autres allusions à l'enfance : 12 « pleurs » 16 « paradis parfumé » association baudelairienne des odeurs à la rêverie. 17-19 anaphore de « Où » pour énumérer les contours de la perfection
- 21 « vert » : Cf renouveau de la nature + « amours enfantines » synthèse d'innocence et de sensualité, comme le faisait « volupté pure » (19)
- 22-24 : Enumération d'activités innocentes et plaisantes. 24 détail concret et personnel « les brocs »

- 26 « innocent » et « plaisirs furtifs » tentative de synthèse se poursuit. Volonté de retrouver l'enfance depuis l'âge adulte
- 28-30 : Question rhétorique qui semble devoir être répondue par la négative. Idée de retour impossible « rappeler » « cris plaintifs » cf mère-enfant « animer encor »

3. Un ailleurs inaccessible

- Dernière strophe exprime un souhait impossible : inversion de la course du temps.
- Progression du poème du souhait (strophe 1 et 2) à l'urgence (11 et 12) + ponctuation expressive
- 16 « comme » formule emphatique. Insistance sur l'éloignement. Vers répété (20) qui encadre un idéal parfait
- 21 : Début d'un mouvement de suspense syntaxique « mais le vert paradis... » repris au vers 25, puis strophe suivante sous une nouvelle formulation « L'innocent paradis ». Le verbe n'arrive enfin qu'au vers 27 « est-il » pour constater une distance infranchissable avec le comparatif « plus »
- « Inde » et « Chine » incarnations de l'exotisme associées au retour à l'enfance. Quadrature du cercle tout comme la sensualité innocente que tente de retrouver Baudelaire. Constat d'échec débouchant sur le désespoir et le Spleen
- Retour sur le titre « Moesta et Errabunda »= triste et vagabonde. Réduit à l'errance après avoir éprouvé l'inaccessibilité de l'ailleurs.

CCL :

- Ce poème pose indirectement la question de la finalité et de la fonction de la poésie. Pouvoir de transfiguration de la réalité dans « Une Charogne », ici appel vers un ailleurs impossible à rejoindre et constat d'échec.